

Aperçu des efforts d'artillerie anti-aérienne dans la défense de la neutralité 1939-40

Introduction

Comme source pour élucider comment l'artillerie anti-aérienne était organisée et fonctionnait, j'ai utilisé le livre 9. April, qui, dans des extraits de lettres de soldats, décrit les événements qui ont précédé et le jour même du 9 avril 1940. J'ai omis les parties naturellement très émotionnelles des récits.

L'armée de l'air du sud du Jutland

Groupe	Armement
Esbjerg Group (3e batterie)	3 pièces. Canon anti-aérien de 75 mm 3 pièces. Mitrailleur 20 mm 1 groupe de projecteurs
Løgumkloster groupe 3 pcs.	Canon anti-aérien de 75 mm 3 pièces. Mitrailleur 20 mm 1 groupe de projecteurs 2 pcs.
Le groupe Rodekro	Canon anti-aérien de 75 mm 3 pièces. Mitrailleur 20 mm (motorisé) 1) 1 groupe de projecteurs

Cela montre qu'un total de huit canons antiaériens de 75 mm et neuf mitrailleuses de 20 mm étaient stationnés dans le sud du Jutland, dont au moins trois étaient montés sur des camions.

L'armée de l'air était organisée en trois groupes (batteries), nommés en fonction de leur emplacement physique:



Personnel/14. La division d'artillerie (lieutenant-colonel LT Kongstorp) était située à Rødekro.

Aucun des groupes ne disposait de ses propres véhicules pour le transport de canons antiaériens de 75 mm et de munitions, les déplacements n'étant possibles qu'avec l'aide de véhicules de location. 2)

Il n'est pas mentionné si les dispositifs de conduite de tir ainsi que les équipements d'éclairage et d'écoute ont été déplacés à l'aide de véhicules militaires ou civils.

La période avant le 9 avril

Les batteries de défense aérienne ont été mises en place dans le sud du Jutland en septembre 1939 avec pour tâche de faire respecter la neutralité danoise et de marquer la souveraineté danoise.

La neutralité a été imposée en tirant des coups de semonce lâches contre des avions étrangers qui tentaient de pénétrer sur le territoire danois.

Les batteries devaient être prêtes à tirer à tout moment, de jour comme de nuit. Ce service s'avère épuisant et les conditions ne sont pas améliorées par le fait que l'hiver 1939 est inhabituellement rigoureux, avec parfois des températures descendant jusqu'à moins 30°.

Le 8 avril, les batteries seront prêtes à éventuellement quitter leurs positions 3) - avec un préavis d'une heure - et des balles réelles seront distribuées.

Le soir, les batteries sont mises en alerte. Dans le même temps, des consignes ont été données pour que les projecteurs ne soient pas utilisés si des avions étrangers arrivaient pendant la nuit !

Les événements du 9 avril



Le groupe Esbjerg

A cinq heures, des avions extraterrestres sont observés s'approchant du sud-ouest, se dirigeant vers l'aérodrome d'Esbjerg. Pendant que les machines survolent Esbjerg, la batterie tire un coup de semonce lâche. Immédiatement après, il est établi que les avions sont allemands. Lorsque la batterie se sent menacée, cinq coups secs de 75 mm sont tirés - trois coups de semonce et deux visant les machines.

L'un des tirs était bien en rapport avec les avions, et depuis la batterie on observe qu'un incendie s'est déclaré de l'engin, qui a ensuite disparu dans la brume lors d'un vol erratique. La probabilité d'escarmouche dans ce cas ne semble pas exclue !

Après avoir informé la division Jydske des événements, la batterie reçoit l'ordre de pousser et de marcher vers le terrain autour de St. Terrain (au nord de Vejle). Les véhicules loués sont réquisitionnés et sécurisés par les mitrailleuses de 20 mm de la batterie et les canons sans recul sont poussés - d'abord les canons de 75 mm, puis les mitrailleuses et enfin les canons sans recul.

Pendant la provocation, la batterie se fait tirer dessus par des avions allemands et la batterie riposte immédiatement. Lors d'un piqué, l'un des engins ennemis vole droit vers l'une des mitrailleuses. Une véritable grêle de projectiles traînants va apparemment directement dans le corps, après quoi la machine se retire du combat et disparaît.

La batterie reçoit désormais l'ordre de ne pas opposer de résistance aux troupes allemandes.

La batterie est démultipliée en trois colonnes : la batterie de combat, les wagons de munitions et le train. La batterie de combat quitte la position la première et est sécurisée en tête et en queue de colonne par des mitrailleuses de 20 mm. Les colonnes sont multipliées par la profondeur de l'avion (grande distance entre les véhicules). Lors de la marche vers Vejle, la batterie est souvent survolée par des pilotes ennemis et plusieurs fois ils s'arrêtent dans des abris aériens. A l'extérieur de Vejle, la batterie reprend et un lieutenant-colonel d'infanterie informe la batterie de la capitulation.

La batterie se dirige vers Grejsdalen, où elle entre dans un abri pour avions, sécurisée par des mitrailleuses de 20 mm et des fusils sans recul. Le commandant de batterie informe l'équipage de la reddition. La batterie se déplace alors, sur ordre du chef de département, vers Århus, où elle se cantonne.

Le groupe Løgumkloster

À 04h30, l'officier de service reçoit un rapport de la position des projecteurs indiquant qu'un bruit fort provenant de moteurs d'avion en direction de l'île de Herring a été entendu depuis le dispositif d'écoute.

A 05h15 la batterie est survolée par un chasseur allemand à une distance de 2500 mètres. La machine a été tirée sur 4) avec un canon anti-aérien de 75 mm. Les tirs ne frappent pas, mais chassent la machine.

Le chef de batterie, réveillé par les tirs, ordonne à la batterie de tenir. Le gardien n'est pas particulièrement satisfait de cet ordre et pense qu'au coup suivant, il aurait pu abattre l'engin.



La zone est envahie par un grand nombre d'avions allemands. La batterie se sent menacée par un bombardier allemand, qui se fait tirer dessus par les trois mitrailleuses de 20 mm. Des coups sont observés, car il semble que les traînées lumineuses se soient éteintes lorsqu'elles ont heurté l'arrière de la machine. Le bombardier a ensuite disparu dans un piqué derrière le plateau de Vognhøjs. Au total, les mitrailleuses ont tiré 128 coups. Le lendemain, le garde s'entretient avec une patrouille allemande, qui déclare que l'engin a dû par la suite effectuer un atterrissage d'urgence à Skærbæk.

Le commandant de batterie ordonne une fois de plus "Hold in!" et indique si elle a été transmise au personnel du ministère. De là, l'ordre est reçu d'arrêter les hostilités, car la tâche de neutralité a été résolue.

Vers 06h30, les véhicules de location arrivent et les préparatifs sont faits pour le départ. Cela aurait pu être terminé une heure après le départ, mais entre-temps la batterie a été encerclée par des chars allemands. La batterie est libérée à midi, mais on lui dit qu'une marche vers le nord n'est à prévoir que tard dans la journée, en raison des nombreuses colonnes allemandes occupant les routes.

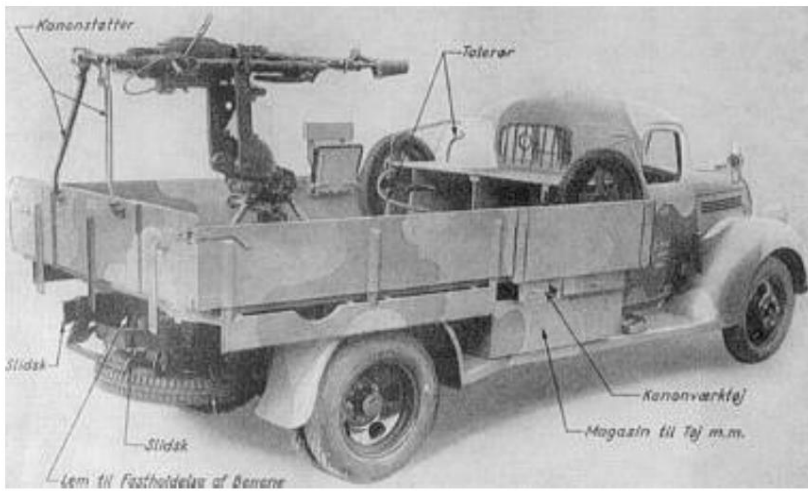
De plus, il est mentionné dans les rapports que le projecteur sur le chemin de Gram a été tiré par un chasseur allemand, qui n'a cependant pas touché.

Le groupe Rødekro

Contrairement aux deux autres groupes, le groupe Rødekro n'est pas entré dans le combat. D'autre part, certaines parties de la batterie ont reçu une tâche très différente de celle des deux autres groupes.

Les incidents sont généralement les mêmes que dans les deux autres groupes, mais la batterie n'est pas attaquée. Les aviateurs restent généralement en bordure du champ de tir de la batterie. Vous signalez l'activité de l'avion à l'état-major divisionnaire et recevez l'ordre de ne pas ouvrir le feu.

Lorsque les véhicules de location arrivent, commandez "Prods on !" et la batterie commence à charger les véhicules.



Dans le même temps, le commandant du département ordonne l'envoi de deux des mitrailleuses motorisées de 20 mm de la batterie en tant que blocus de voitures blindées.

Un canon (avec un sous-lieutenant et 3 soldats) devait se positionner à 1,5 kilomètre au sud de Rødekro, tandis que l'autre (avec un caporal et 3 soldats) devait se positionner à 4 kilomètres au sud-est de Rødekro.

Les positions devaient être tenues au maximum et ne pouvaient être laissées que sur ordre ultérieur. Ce n'était pas une tâche agréable, d'autant plus que vous n'aviez que des chenilles légères à utiliser contre les avions, et non les cartouches de blindage nécessaires pour résoudre efficacement la tâche à accomplir.

Le sous-lieutenant Christoffersen prend position sur Oksevejen au sud de Rødekro et fait installer un certain nombre de barrages routiers. Un chariot, des herses placées les dents vers le haut et deux poteaux téléphoniques enveloppés de barbelés sont posés sur la route ; tous les matériaux ont dû être remis par les propriétaires malgré les protestations.

Le caporal suppléant Hansen se met en position à environ 1 kilomètre au nord d'Aabenraa, mais ici, à part le chariot de canon lui-même, il n'y a pas de matériel de barrage routier.

Pendant le temps que les deux divisions de canons ont tenu leurs positions, aucun ennemi n'est apparu.

Au moment où le commandant du département a ordonné la mise en place des mitrailleuses, les forces allemandes étaient à Aabenraa et Kliplev, et il ne s'attendait pas à revoir les unités. A cela s'ajoute: "L'équipage n'avait probablement pas non plus prévu cette possibilité, mais je n'ai jamais vu de visages plus heureux que le leur, bien qu'ils aient montré que cela s'appliquerait peut-être à leur vie."

A 07h00 la batterie est prête à partir pour Vejle. Les wagons ne pouvaient pas tout contenir, il a donc fallu laisser des munitions de 75 mm, des ustensiles de cuisine, des couvertures et des embouts buccaux, etc. La batterie se dirige vers le nord mais est arrêtée à Jels Kro par la police. Lorsqu'il contacte le chef de la police, l'officier de service fait lire la décision du gouvernement sur la capitulation. Le reste de la marche s'est déroulé le long de routes secondaires, car toutes les routes principales étaient remplies de colonnes allemandes.

Fermeture

Dans les conditions données, je suis d'avis que les artilleurs anti-aériens ont également fait ce qu'ils pouvaient ce jour-là. Il est important de se rappeler que la tâche des soldats était de marquer la neutralité et le territoire danois, et non d'empêcher une attaque contre le Danemark.

Autant que je puisse en juger, l'équipement a été efficace et la formation des soldats bonne. Avec relativement peu de tirs, ils ont réussi à ajouter des coups aux avions attaquants, ce qui a en partie repoussé certaines des machines et en partie rendu certaines incapables.

Sources

1. 9. Avril - Représenté dans des lettres de soldats danois recueillies et publiées par Arne Stevns, Steen Hasselbalchs Éditeur, 1940.
2. Les forces armées de la Seconde Guerre mondiale - Uniformes, insignes et organisation par Andrew Mollo, Presse militaire, New York 1987, ISBN 0-517-54478-4.
3. Gardehusarkasernen le 29 août 1943 par Anders D. Henriksen, publié avec le soutien de la Weapons History Society à Forlaget Devantier, Næstved 1993, ISBN 87-984530-0-9.

La carte de la page 1 est reproduite de Kraks Bykort 2 - 21 byer på øerne, Kraks Forlag, 1975.

Par Finsted

Supplément

Un extrait de l'article Træk af Luftværnsartilleriet historiet de Dansk Artilleritidsskrift, 5. hefte, octobre 1982, couvrant la période 1932-1951, est entré en ma possession après que j'ai écrit l'article Glimt af Luftværnsartilleriet effort in neutrality defense 1939-40. L'article explique en outre l'effort de défense de la neutralité comme suit :

Commandement de la défense aérienne de Sønderjysk

Le 10 septembre 1939, la 14e division d'artillerie à Aarhus, en tant que première unité de l'armée, reçut l'ordre d'établir la garde de la neutralité dans le Jutland, car un "Sønderjysk Luftforsvarskommando" reçut l'ordre d'être mis en place, avec le chef de division/ 14. Département d'artillerie, lieutenant-colonel LT Kongstorp comme commandant.

Le commandement se composait de 3 batteries (groupes de défense aérienne), dont la 14e division d'artillerie alignait les deux, tandis que les 10e et 13e division d'artillerie Ar fournissaient le personnel - et le matériel - pour la troisième. Les groupes d'Esbjerg et de Rødekro provenaient de la 14e division d'artillerie.

Il faut donc également établir que le matériel d'éclairage et d'écoute du commandement disposait des véhicules organisationnels nécessaires au fonctionnement du matériel, entre autres des camions à moteur. Ce passage est inséré dans le texte de l'article qui, hormis le présent supplément et quelques fautes de frappe corrigées, est identique à la 1ère édition.

La raison directe de la création du commandement était un largage erroné de bombes sur la zone portuaire d'Esbjerg le 4 septembre 1939, où une machine anglaise a accidentellement largué une bombe, causant la perte de vies humaines et la destruction d'une propriété résidentielle.

D'après le "Journal" de la 14e division d'artillerie, il semble que les groupes ont été survolés plus de 10 fois, au cours desquels des coups de semonce ont été tirés, lâches et tranchants. Au total, 22 coups lâches et 44 coups nets ont été tirés avec le canon anti-aérien de 75 mm L/49 modèle 1932.

Le groupe Esbjerg est le 18 mars 1940, à 20h27, survolé par un quadrimoteur de nationalité inconnue. La machine a été attrapée par le projecteur et a tiré une salve de mitrailleuse sur la batterie.

Les 8 et 9 avril 1940

Il apparaît également que le 8 avril 1940, des ordres ont été reçus pour reconnaître les positions que les batteries devaient occuper lors de la mobilisation : 1. Batterie au nord de Haderslev, 2. Batterie au nord de Kolding et 3. Batterie à Erritsø, couvrant les Lillebæltsbroen et Fredericia .

Lorsque le groupe Rødekro est arrêté à Jels, un policier annonce que le chef de la police de Toftlund a interdit aux colonnes danoises de se déplacer plus au nord que vers Jels. Le policier est informé que, malheureusement, le département ne peut pas tenir compte de cette interdiction, et la marche se poursuit. A 10h00 à Vejlen, le département a reçu l'ordre de la division du Jutland de ne pas opposer de résistance et qu'il devait entrer

- 1) Le matin du 8 avril 1940, trois wagons avec des "plaques de pied" montées pour les mitrailleuses étaient arrivés au groupe Rødekro; ceux-ci ont été immédiatement montés et installés en position de batterie prêts à tirer.
- 2) Les lettres laissent clairement l'impression que ce service d'impression a été organisé avec efficacité et que les wagons ont été livrés dès leur réquisition. Le plus grand inconvénient pour les soldats était que les wagons étaient de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, ce qui faisait ressembler les batteries en marche à un cortège de cirque plutôt qu'à une colonne militaire - un spectacle que les civils ne manquaient pas de commenter, tandis que les soldats eux-mêmes essayaient d'ignorer la situation.
- 3) Le plan était que les batteries se déplacent vers le nord pour entrer dans la position que la division Jutland voulait établir dans la vallée de Vejle Å.
- 4) Les deux récits du livre sur les efforts du groupe Løgumkloster divergent quant au nombre de tirs du canon antiaérien de 75 mm - la lettre du commandant de la batterie parle de six tirs, tandis que celle du garde parle de trois tirs.